

AUGMENTER LES SALAIRES MAINTENANT, C'EST POSSIBLE !

Face aux coûts de la vie, la seule solution pour sauvegarder notre modèle sociale, nos services publics, nos emplois ; C'est l'augmentation des salaires !!

Contrairement aux dirigeants du MEDEF, chez qui l'idée d'augmenter les salaires déclenche l'hilarité générale, les travailleurs de la métallurgie ne rient pas du tout, car leurs fins de mois sont de plus en plus difficiles. L'inflation pèse lourdement dans le quotidien des travailleurs. Les prix de l'alimentation, des énergies, du logement, des transports, augmentent, tandis que les salaires ne suivent pas. Cette situation entraîne une baisse réelle du pouvoir de consommer : Avec la même rémunération, un salarié achète moins de biens et de services qu'auparavant.

La flambée du prix des carburants impacte très fortement celles et ceux qui utilisent leur véhicule au quotidien pour se rendre au travail. Les hausses successives illégitimes du prix du gaz et de l'électricité aggravent encore plus cette situation. Pendant ce temps, les travailleurs continuent de produire des richesses qui permettent aux entreprises de la métallurgie de fonctionner et d'engranger des bénéfices. Il est donc légitime d'obtenir une meilleure répartition des richesses pour celles et ceux qui en sont à l'origine.

Les primes ponctuelles ou exceptionnelles dont le gouvernement raffolent, ne constituent pas une réponse suffisante face à la baisse du pouvoir de consommation. Elles ne sont pas garanties dans le temps et elles ne servent pas à financer la Sécurité sociale !

Ce dont les travailleurs ont besoin, c'est d'augmentations générales et durables des salaires de base. Une hausse du salaire brut permettrait d'améliorer immédiatement la rémunération, mais aussi les futurs droits à la retraite, à l'assurance chômage, aux indemnités journalières et aux prestations sociales.

Du PS à l'extrême droite, certains prétendent avoir la recette miracle pour améliorer « le pouvoir d'achat » en rapprochant le salaire brut du salaire net. Derrière cette formule alléchante, il s'agit juste d'une diminution ou une suppression de cotisations sociales, qui ne produira aucune augmentation significative. **Or, les cotisations sociales ne sont pas des charges inutiles ! Elles constituent en grande partie notre salaire socialisé qui sert au financement de notre Sécurité sociale.**

Réduire les cotisations ne produira aucune hausse du salaire net. Pour s'en convaincre, il suffit de regarder la structuration du SMIC. Sur un salaire au SMIC, il n'y a pas une seule

cotisation patronale, et pourtant, à chaque augmentation mécanique de celui-ci, le MEDEF pousse des cris d'orfraie !

Donc, supprimer ou réduire des cotisations, c'est accepter de prendre le risque de perdre, demain, en remboursements de soins, en pensions de retraite, en indemnisation du chômage, etc. Les travailleurs de la métallurgie ne doivent pas être les seuls à supporter les conséquences de l'inflation. Lorsque les prix augmentent et que les salaires stagnent, ce sont les employeurs et les actionnaires qui s'enrichissent et les travailleurs qui s'appauvrissent.

L'échelle mobile des salaires, couplée aux NAO, serait un outil complémentaire protecteur contre les coups de butoirs de l'inflation, pour garantir le niveau de salaire des travailleurs.

Il y a urgence à se mobiliser pour :

- ☑ Une augmentation générale des salaires de base ; une revalorisation régulière des salaires au regard de l'évolution des prix ;
- ☑ L'ouverture immédiate de négociations annuelles obligatoires ;
- ☑ L'égalité salariale entre les femmes et les hommes ;
- ☑ La reconnaissance des qualifications, de l'expérience et des responsabilités ;
- ☑ Le maintien de l'ensemble de nos cotisations et de nos droits sociaux.



Le 29 septembre ! Tous en Grève !!

Les augmentations de salaire ne nous seront pas accordées sans rien faire, cela dépendra de notre capacité à nous organiser collectivement, à nous mobiliser et à construire un rapport de force dans l'entreprise.

Exigeons de partout l'ouverture immédiate des NAO, ré-venons les travailleurs, décidons collectivement des revendications et, si nécessaire, construisons la grève pour les faire aboutir.

Les richesses sont produites par notre travail, nous devons récupérer la part qui nous est due !